

10.12.2012 – 10:00 Uhr

Non à la voie proposée pour la «Stratégie énergétique 2050»

Zurich (ots) -

La «Stratégie énergétique 2050» décidée par le Conseil fédéral menace la sécurité d'approvisionnement en électricité et la compétitivité de l'industrie d'exportation suisse. Swissmem et «scienceindustries», dont les branches participent à 73% à l'exportation de produits suisses et contribuent avec les quelque 400'000 personnes employées à raison de 14% au PIB de la Suisse, rejettent fondamentalement la «Stratégie énergétique 2050».

Les exigences de l'industrie à l'égard de l'approvisionnement en électricité nécessitent une sécurité complète d'approvisionnement et des prix d'électricité compétitifs en comparaison internationale. Swissmem et «scienceindustries» considèrent que la «Stratégie énergétique 2050» ne tient pas suffisamment compte des revendications de l'industrie et rejettent donc fondamentalement des éléments clés de cette stratégie:

- La «Stratégie énergétique 2050» ne propose pas d'alternative satisfaisante pour remplacer la production d'électricité des centrales nucléaires (40% du total de la production) sans mettre en péril la sécurité d'approvisionnement, tout en étant consciente que la demande d'électricité augmentera encore. Ceci obligera la Suisse à importer des quantités importantes d'électricité, en particulier en hiver. Il n'existe cependant pas encore d'accord bilatéral sur le commerce d'électricité avec l'UE.
- Swissmem et «scienceindustries» s'opposent à une augmentation supplémentaire des subventions en faveur des énergies renouvelables. Les expériences faites en Allemagne démontrent que l'incitation massive de la production d'énergie stochastique à l'aide de subventions (en particulier l'énergie éolienne et photovoltaïque), menace considérablement la sécurité d'approvisionnement et la rentabilité de la production d'énergie.
- Des augmentations des prix de l'électricité et de l'énergie, politiquement motivées par des raisons d'économie planifiée et introduites unilatéralement par la Suisse, nuisent à la compétitivité internationale de l'industrie d'exportation. Comme c'est déjà le cas, les prix de l'électricité industrielle sont supérieurs à la moyenne européenne. Un renchérissement supplémentaire de l'électricité en augmentant la taxe sur le CO2 et la RPC est inacceptable. Ceci d'autant plus que l'industrie exportatrice se trouve déjà dans une situation difficile.
- Notre position est la même en ce qui concerne le projet visant à transformer la redevance promotionnelle en une taxe d'incitation à partir de 2020. L'introduction unilatérale par la Suisse d'une taxe d'incitation sur l'énergie augmenterait massivement les prix de l'énergie par rapport à l'étranger et entraverait fortement la compétitivité internationale de la recherche et de l'industrie en Suisse.
- Une interdiction juridique des centrales nucléaires de nouvelle génération - donc d'une technologie qui n'existe même pas encore aujourd'hui - ne fait aucun sens et est de ce fait non seulement inutile, mais aussi fausse.
- De plus, la stratégie énergétique 2050 devrait impérativement être légitimée par la voie de la démocratie directe.

Soutien à l'extension de la force hydraulique et de l'infrastructure des réseaux

Swissmem et «scienceindustries» ne s'opposent pas à des mesures conformes à l'économie et servant à améliorer l'efficacité énergétique. Des modèles d'incitation et des appels d'offres publics sont en ligne avec la stratégie des entreprises industrielles mise en place depuis des années. De plus, l'industrie soutient l'extension de la force hydraulique, la modernisation et extension de l'infrastructure des réseaux ainsi que l'accélération des procédures d'autorisation pour la construction d'installations de production d'électricité et de réseaux électriques.

Solutions proposées par l'industrie

Afin d'assurer à l'avenir un approvisionnement d'énergie efficace à des prix de l'électricité concurrentiels par rapport à l'étranger, l'industrie est de l'avis que les mesures suivantes sont indispensables:

- ouverture rapide et complète du marché de l'électricité;
- meilleur rattachement de la Suisse au marché de l'électricité européen à l'aide d'accords bilatéraux sur l'électricité avec l'UE;
- allègement et accélération des procédures d'autorisation pour la construction et l'exploitation de centrales de tous genres et de réseaux électriques;
- conditions-cadres permettant la construction rapide et une exploitation rentable de centrales à gaz;
- élimination d'obstacles empêchant une amélioration de l'efficacité;
- recherche énergétique performante et ouverte sur le point technologique, sans interdire des agents énergétiques particuliers;
- développement des énergies renouvelables proche du marché: en d'autres termes sans augmenter les subventions mais à l'aide

de financements de lancement à échéances limitées.

A propos de l'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux (industrie MEM)

En occupant plus de 340'000 personnes, l'industrie MEM est de loin l'employeur industriel le plus important de Suisse. Elle a généré en 2011 environ 9,2% du PIB et exporté des marchandises pour une valeur de CHF 68,5 milliards. Ceci correspond à environ 35% du total des exportations suisses. L'industrie MEM exporte pratiquement 80% de ses produits.

En comparaison à 1990, l'industrie MEM a réduit sa consommation d'énergie de 43.1% - tout en réalisant une valeur ajoutée considérablement plus élevée. Parallèlement, elle a diminué de 55% ses émissions de CO2. Les entreprises de l'industrie MEM achètent plus de 7,5% de la production totale d'électricité suisse.

A propos des industries chimiques, pharmaceutiques et biotechniques

Les quelque 250 entreprises affiliées à «scienceindustries» génèrent plus de 98% du chiffre d'affaires à l'étranger et engendrent, en tant qu'industrie d'exportation majeure, pratiquement 40% du total des exportations. Elles participent avec plus de 44% aux investissements privés dans la recherche en Suisse. Les entreprises de « scienceindustries » achètent environ 5% de la production totale d'électricité suisse et ont réussi à maintenir leur consommation d'électricité pratiquement au même niveau depuis 1990 et à diminuer les émissions de CO2 de plus de 12% malgré une croissance de la production d'environ 15% par an.

Contact:

Ivo Zimmermann, chef Communication Swissmem

Tél.: +41/44/384'48'50

Mobile: +41/79/580'04'84

E-Mail: i.zimmermann@swissmem.ch

Marcel Sennhauser, chef Communication scienceindustries

Tél.: +41/44/368'17'44

E-Mail: marcel.sennhauser@scienceindustries.ch

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100053245/100729739> abgerufen werden.